

5^{ème} Congrès International de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine Islamique

Istanbul (Turquie) 25-28 octobre 2010



Université d'Istanbul

Du 25 au 28 octobre 2010, s'est déroulé à Istanbul le **5^{ème} Congrès de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine Islamique (ISHIM)** auquel ont participé plus d'une centaine de communicants venus de trente (30) pays différents (Algérie, Allemagne, Arabie Saoudite, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Doubaï, Égypte, Espagne, France, Géorgie, Grande Bretagne, Grèce, Inde, Irak, Iran, Italie, Japon, Libye, Malaisie, Maroc, Mexique, Ouzbékistan, Pakistan, Russie, Syrie, Tatarstan, Turquie).



Mot de bienvenue par les 2 co-présidents du congrès Prs. Safak Karamemetoglu & Nil Sari

La première intervention est celle du **Pr. Abdul nasser Kaadan** président de l'ISHIM, portant sur les réalisations de médecins musulmans attribuées au monde occidental (***Some of Muslim Physicians' Achievements Attributed to Western Minds***). C'est ainsi que cet orateur décortique le concept que la médecine est exclusivement le produit d'esprits occidentaux reste irréfutable pour le plus grand nombre. En effet la majorité des écrits ne font que peu mention (ou pas du tout) aux apports de la science indienne, chinoise et en particulier aux médecins musulmans. La conclusion

inévitables est que les contributions pour le développement de la médecine moderne, des autres cultures est minime voire nulle. Plusieurs exemples sont apportés tels que la description de kyste de Baker (kyste poplité) par El-Razi et attribuée au chirurgien anglais William Baker (1839-1896) qui l'a décrit en 1877. El Razi est également le 1^{er} à avoir mentionné la nécessité de réséquer la patella (patellectomie) dans les cas de fractures comminutives de la patella, attribué à Brooke qui en parla en 1937 seulement. Pourtant elle est décrite comme la méthode de Brooke.

Ibn Sina attira l'attention sur la nécessité de ne pas mettre d'attelle pour une fracture immédiatement mais d'attendre le 5^{ème} jour. Cette méthode est connue sous le terme de *theory of delayed splintage* et le professeur George Perkins est considéré comme le pionnier de cette théorie. Ibn Sina a également écrit sur ce qui est appelé aujourd'hui la fracture de Bennet décrite par le chirurgien irlandais Edward H. Bennet (1837-1907) en 1882. Nous savons actuellement que Al Razi bien avant lui et également Ibn Al Quf avaient décrit cette fracture du pouce près de 1000 ans avant Bennet.

Dans le chapitre de l'extraction des artères temporales, Abulcasis mentionne 3 méthodes pour arrêter une hémorragie : la ligature, la cautérisation et la compression. Pourtant dans la littérature occidentale, c'est Cornelius Celsius qui est considéré comme étant le premier à avoir proposé la ligature et c'est Ambroise Paré, en 1552, qui l'aurait remise à l'honneur. Abulcassis a également décrit la position dite de Trendelenburg décrite par le chirurgien allemand Friedrich Trendelenburg (1844-1924).



Pr. Kaadan , Mme Idrissi & Pr. Rabie E. Abdel-Halim

La britannique **Zohor Idrissi** fera un exposé sur le concept islamique de médecine par les plantes (***The Islamic Concept of Herbal Medicine and Healthy Food***). Les herbes ont été utilisées par les humains et les animaux comme nourriture et en médecine depuis des millénaires. La Chine ancienne utilisa près de 30 herbes spécifiques 2700 ans avant JC. De même les anciens égyptiens utilisaient des plantes comme offrande à leurs dieux et comme potion pour différents maux et comme sédatifs.

Néanmoins une grande avancée fut réalisée par les musulmans au 10^{ème} siècle avec le début de la transplantation et de l'acclimatation de nouvelles plantes d'un continent à l'autre. Non seulement comme nourriture mais comme plantes médicinales surtout avec la découverte de l'alambic permettant d'extraire les essences de différentes plantes et de mettre ainsi en évidence leurs propriétés thérapeutiques (antiseptiques, fongicide, antiparasitaire etc.) En bref, un large spectre des propriétés médicales des plantes a révolutionné le monde médical. Un nouveau concept philosophique est ainsi développé par les médecins alliant leur capacité à observer les forces de la nature et leur capacité à extraire les huiles essentielles et l'utilisation de celles-ci pour remédier aux déficiences chez l'être humains et les animaux.

Le saoudien **Rabie E. Abdel-Halim** fera un exposé sur la médecine expérimentale il y a 1000 ans (***Experimental Medicine 1000 Years Ago***). Il dira que peu d'informations sont connues en matière d'expérimentation dans le champ de la médecine durant la période médiévale islamique. À l'exception de quelques cas, la majorité des sources considèrent que le début de l'expérimentation en médecine serait la renaissance européenne au 16 et 17^{ème} siècle. Dans sa présentation, il fera

connaître 10 érudits musulmans ayant vécu et exercé entre le 9^{ème} et le 11^{ème} siècle. Dans sa présentation, l'orateur donnera la contribution de ces médecins au développement de la méthode scientifique expérimentale en médecine durant la période médiévale islamique, en ce qui concerne l'évaluation critique des connaissances antérieures, l'observation clinique, les essais sur la puissance des drogues, l'expérimentation sur l'animal, les dissections et expérimentation sur cadavre.

Les 10 érudits qui font l'objet de cet exposé sont : Al-Razi (son livre El Hawi) ; Ibn Al-Jazzar (son livre Siasst Al Sibian) ; Al-Zahraoui (son livre Al Tasrif) ; Ibn Sina (son livre Al Qanoun) ; Ibn Zhor (son livre Al Taiseer) ; Ibn Rushd (son livre Al Kuliyyat) ; Al Baghdadi (son livre Al Mukthar) ; Ibn Al Baytar (son livre Al Jamie Lmufradat) ; Ibn Al Quf (son livre Al Umdah Fi Eljiraha) ; Ibn Al-Nafis (son livre Sharh Al Tashreeh).



Le pakistanais **Iqbal Akhtar Khan** traitera des racines des 7 doctrines d'Ibn Sina pour la préservation de la santé (*The Roots of Ibn Sina's Seven Doctrines of Preservation of Health*). Abu Ali Hussain Bin Abdallah bin Hassan bin Ali Bin Sina (980-1036 AD) est reconnu comme le "grand maître" par les arabes, "l'incarnation de la vérité" par les iraniens. Avicenne pour les latins, Aven Sina pour les hébreux était le plus grand médecin musulman, le philosophe le plus éclairé, le plus grand penseur et un génie aux multiples talents. En accord avec George Sarton, le père de l'histoire des sciences, il est un des plus grands défenseurs de l'universalisme musulman et une des plus éminentes figures de l'érudition islamique. Son œuvre consiste en 240 ouvrages, traités et articles dans différents champs scientifiques. Son ouvrage "Qanun fi al Tibb" est le plus important ouvrage médical surpassant les ouvrages d'Hippocrate (460-377 BC) et de Galien (130-200 AD). Pour la préservation de la santé, il a décrit les "sept doctrines". Selon l'orateur a été influencé par "Nei Ching", le grand traité médical chinois écrit par Huang Ti connu "le prince jaune" (2698-2598 BC) ; par "Shushruta Samhita" le plus grand traité médical sanskrit ; par les traités de Confucius ; par "Manusmriti" compilation hindou ; par les hygiénistes de la médecine romaine et par Erasistros de Chios (290 BC).



Les Prs. Esin Kâhya et Nil Sari présidant la 1ère séance

L'iranien **Seyed Ahmed Vaezi** traitera de " **Religion, spiritualité et psychiatrie**". L'égyptien **Okasha El Daly** traitera de la médecine de l'ancienne Egypte comme source de la médecine islamique (***Ancient Egyptian Medicine as a Source of Islamic Medicine***). Il sera suivi par **Abdul Ali** qui lui traitera des sources indiennes (***Indian Sources of Islamic-Arab Medicine: An Analytical Study***)

Le pédiatre irakien **Mahmood Al-Haj Kassim Mohammed** présentera un exposé sur l'influence de l'école de médecine d'Alexandrie sur la médecine Arabe (***The Effect of the Alexandria Medical School on Arabic Medicine***). Il rappellera l'importance de la bibliothèque d'Alexandrie avant la conquête de l'Égypte par les arabes. Il citera l'importance de la médecine byzantine au 5^{ème} et 6^{ème} siècle avant JC. Il citera les noms de quelques médecins célèbres de cette époque tels que Shamoun al Rahib (connu comme Tibeweh), Temaous al Tarsousi, Uhrun Bin Aun, Fighorius, Surjus al Raas, Abou Moussa Asa bin Qustantin. Certains d'entre eux ont quitté leur pays pour rejoindre l'Asie mineure, le nord de l'Irak et de la Syrie. La majorité de leurs écrits ont été traduits en arabe et en syriaque. Ces écrits ont permis aux arabes de connaître les écrits de la médecine grecque. La majorité des historiens (arabes et étrangers) reconnaissent que la bibliothèque d'Alexandrie a été brûlée après l'entrée des arabes et qu'elle contenait 50 000 ouvrages ou plus et que sa destruction résulte des révolutions égyptiennes contre les romains.

Quand les arabes entrèrent en Égypte, la librairie d'Alexandrie (malgré les affirmations de Myrrhof) avait perdu de son importance depuis le 4^{ème} siècle, comme le prouvent les exemples suivants :

1. Selon le médecin Sirjus AL Raas Aini (qui mourut en 538 AC), on peut déduire que l'école d'Alexandrie dans ses dernières années a eu une riche histoire un court temps avant l'Islam. Ses ouvrages et ses méthodes d'enseignement ont été adoptés par les écoles de Syrie et de Jadhishapoor en Iran, qui furent le lien entre la médecine grecque et la médecine arabe.
2. Bin aby Osaybea écrit « *que Abdul malik Bin Abger Al Kinani qui était un habile médecin vécut au début à Alexandrie. Quand les musulmans conquièrent l'Égypte, il épousa la religion musulmane sous le règne de Omar ben Abdelaziz (calife en 98 de l'hégire et professa sa science médicale à Antakia et Harran. Le calife Omar Ben Abdelaziz appela El Kinani à Damas pour être son médecin particulier. Celui-ci refusa de quitter ses étudiants, ses livres et la bibliothèque d'Alexandrie. Omar le convainquit de prendre avec lui autant de livres et de faire suivre ses étudiants à Damas.* »

L'influence de l'école d'Alexandrie commença dès l'ère des Omeyyades. Les 1^{ers} ouvrages traduits furent les ouvrages de chimie et de médecine à la demande du prince Khaled Ben Yazid ben Mouayia. A l'ère de Marwan Ben Al Hakam "le Kunash" de Uhrun Ben Aoun Al Askendary fut traduit en arabe. Ce fut la première transmission du savoir grec aux pays arabes. L'influence de l'école d'Alexandrie durant le règne des abbassides mais moins qu'au temps des Omeyyades. Il est important de signaler l'émergence de nouvelles écoles au début de l'ère des Abbasides .

1. **L'école d'Antakia** : l'école d'Alexandrie se déplaça à Antakia qui est considéré comme la 1^{ère} étape de la transmission du savoir d'Alexandrie vers Antakia. Cette école d'Antakia continua durant 130 à 140 ans avant de transmettre le flambeau à Harran du temps d'El Moutawakil (232-247 de l'hégire).
2. **L'école de Harran** : elle est considérée comme la 2^{ème} et dernier lien de transmission après l'école d'Antakia. C'était un important centre de culture grecque et également un important centre de communication culturelle. Harran fut un important centre de la civilisation islamique puisque ce fut le lieu de naissance de beaucoup d'érudits en médecine, mathématiques, astronomie et traducteurs comme Thabit Ben Qura et son fils Sina El Batanian.

3. L'école de Nusaïben fut une des écoles qui permirent aux arabes de comprendre la culture philosophique grecque .
4. L'école de Ruha ou Urfa . A partir de Nusaïben , le savoir fut transmis à cette école mais en 489 de l'hégire cette école fut fermée à cause des opinions bestoriens de ses enseignants . Les sassanides acceptèrent cette école jusqu'à ce que les connaissances grecques furent étendues à toute la Perse.
5. L'école de Jund Yasabor a été créée par Kiswa Anushran (531-578 AC) dans la ville de Jund Yasabor à l'exemple de l'école d'Alexandrie où l'enseignement se faisait en syriaque . Cette école devint un institut de philosophie et d'études médicales . Les syriens chrétiens devenus médecins ont eu d'importants privilèges dans les palais des califes. Cette école eut une grande influence dans l'expansion des traductions durant le 2^{ème} siècle de l'Hégire en particulier durant le règne du calife El Mansour qui fit venir de Jund Yasabor à Bagdad , le médecin Gogius Ben Bektesho pour en faire son médecin personnel. Par la suite les relations entre cette école et les califes abbassides se sont beaucoup développées spécialement durant les règnes des califes El Mansour et Al Rashed.

Finalement l'influence de la bibliothèque d'Alexandrie sur la civilisation arabo-islamique est bien mise en évidence à travers ces différentes écoles .



L'indien **Tafseer Ali** exposa le rôle des chirurgiens musulmans dans le développement de la chirurgie moderne (*Role of Muslim Surgeons of Medieval Period in the Development of Modern Surgery*). Selon l'orateur, les principales raisons expliquant le développement de la chirurgie durant la période islamique sont les hadiths du prophète Mohamed (QSSL) qui encourage l'apprentissage , l'étendue de l'empire musulman qui permettait le brassage des cultures (Asie, Afrique, Europe) , la traduction des traités de médecine des autres cultures , la création d'écoles de médecins et d'hôpitaux. Les sources de la chirurgie islamique médiévale sont grecques, romaines, égyptiennes, persanes, indiennes et chinoises.

La source indienne principale est le livre du chirurgien indien Sushruta qui vécut entre 600 et 1000 avant JC. Son ouvrage Sushruta Samhita a été traduit en arabe durant la période du calife El Mansour sous le titre Kitab Shaw Shoon al Hindi .

Aux contributions étrangères, les musulmans y ajoutèrent leur propres expériences et rédigèrent ainsi de nombreux ouvrages tels que le Canon , El Tasreef (Syllabus). De nouvelles techniques chirurgicales et de nouveaux instruments furent créés dans différents domaines de la chirurgie (ophtalmologie, orthopédie, obstétrique, urologie, chirurgie plastique, dentaire et neurochirurgie). Ces avancées arrivèrent en Europe par l'intermédiaire de l'Andalousie.

En anatomie, Kitab Al Mansour de Razi (865-925 AD) contient d'importantes connaissances tel que la division du corps humain en simples organes : os, muscles, veines, artères et nerfs. C'est El Razi qui décrit pour la 1^{ère} fois le système nerveux en détails. Ibn E Nafis est le 1^{er} à avoir décrit la circulation sanguine . Ibn E Lyaç dans son ouvrage Tasrih i badan insan (anatomie du corps humain) donne une illustration de tout le corps humain . Avenzoar (1091-1161) est connu pour la dissection du corps humain post-mortem ou autopsie.

Le docteur Tafseer relatera les apports des auteurs arabes en ophtalmologie, gynéco-obstétrique, anesthésiologie, en chirurgie générale en particulier par Abul Kacem El Zahraoui .

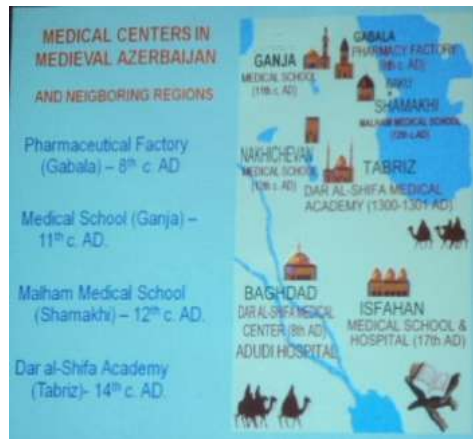


Mesdames et messieurs Tafseer Ali , Salim Aydüz , Nora Anani-Sia et Hanzade Doğan

L'iranien **Salim Aydüz** traitera de la littérature médicale ottomane durant la 1^{ère} moitié du 15^{ème} siècle.



Farid Alakbarli fera un exposé sur le développement de la médecine en Azerbaïdjan (*Development of Medicine in Azerbaijan during the Rule of Akkoyunlu Dynasty (1467-1502 AD)*). C'est ainsi que nous apprenons que durant la période comprise entre 1467 et 1502, l'Azerbaïdjan était dirigé par la dynastie turque Akkoyunly dont la capitale était Tabriz. Cette dynastie contribua à la fondation d'hôpitaux et au développement de la médecine en Azerbaïdjan. Le sultan Yakub Akkoyunly (1478-1490) a construit un grand hôpital proche de son palais de Tabriz où 1000 patients pouvaient être traités en même temps. Il implanta également une pharmacie où les patients pouvaient acheter différentes médecines et herbes et plantes exotiques. Un nombre appréciable de grands médecins travailla dans cet hôpital durant cette ère. Parmi ces médecins, on peut citer Mirza Muhammad Tabrizi surnommé "Fakhrul Attiba" (La fierté des médecins).



La française **Nora Anani-Sia** fera un exposé sur les plus importantes figures de la médecine ottomane Durant le règne de Tashköprüzade Ahmed (*Major Figures of the Ottoman Medicine through the Shakā'ik Al-Nu,,māniyya Fi „Ulamā“ Al-Dawla Al-„Osmāniyya of Tashköprüzade Ahmed*) . Ecrit durant la seconde moitié du 16ème siècle, la Shakā'ik Al-Nu,,māniyya Fi „Ulamā“ Al-Dawla Al-„Osmāniyya donne un aperçu rétrospectif sur l'activité scientifique durant les 3 premiers siècles de l'histoire ottomane ainsi que sur les activités médicales à la cour ottomane. L'oratrice décrira les principales figures médicales ayant émergé au cours de cette période que ce soit les médecins des beys, des émirs ou des sultâns.

Le français **Daniel Rottenberg** étudiera l'image de la médecine ottomane en Europe à travers l'étude du " Bulletin de l'Académie de Médecine " de Paris durant la seconde moitié du 19ème siècle (*The Image of Ottoman Medicine in Europe as Seen Through the "Bulletin de l'Académie de Médecine" in Paris during the Second Half of the 19th Century*).



Les Prs. Safak Karamehmetoglu et Abdul nasser Kaadan

Cette première journée se terminera par un concert du groupe musical **TŪMATA** qui enchantera l'assistance par plusieurs morceaux musicaux ainsi que des danses issus des traditions turques et des régions turcophones.



Le groupe de musique TÛMATA adepte de la Music Therapy



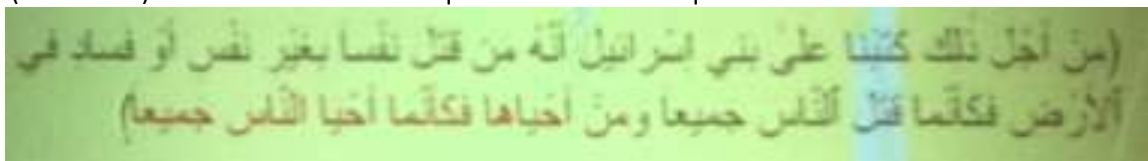
Au cours de la 2ème journée, une séance sera consacrée à certains problèmes éthiques et philosophiques :

La turque **Şahin Aksoy** posera le problème du constat de décès selon les sources islamiques (*Ğslami Kaynaklara Göre “Tam Ölüm” Nedir, Ne Değildir?*). Si la mort est définie par des experts de différentes disciplines, avec les avancées des technologies biomédicales nous nous retrouvons avec différentes définitions de la mort réelle aussi se tourne-t-elle vers les autorités religieuses islamiques pour trouver une réponse à cette question.

Hanzade Doğan posera le problème de la transplantation d'organes dans la République Turque (*Organ Transplantation in the Republican Period of Turkey*). Le programme de transplantation rénale a démarré en Turquie en 1967 et la première transplantation à donneurs apparentés (une mère et son fils) a été réalisée le 3 novembre 1975 au département de chirurgie de l'établissement hospitalo-universitaire Hacettepe. Depuis plusieurs autres centres se sont lancés dans cette transplantation et en octobre 1978, toujours au Hacettepe Hospital, la 1^{ère} transplantation à donneur cadavérique. Le donneur cadavérique étant un donneur provenant de la fondation Eurotransplant. Avec la réglementation mise en place en 1979, la transplantation rénale à partir de cadavre a débuté officiellement au Hacettepe Hospital. En septembre 1980, une fondation de transplantation d'organes et de traitement des brûlures a été mise en place à Ankara et en juin 1982 le centre de dialyse de cette fondation est également ouvert, toujours à Ankara. Deux lois signées en 1979 et 1982 ont permis le développement de cette activité médicale. Selon l'oratrice, les activités éducatives, les campagnes d'information via les médias, les échanges entre centres de

transplantation et la participation des théologiens dans l'implication des populations dans ce programme sont les atouts majeurs de sa réussite. Des progrès restent à faire dans la réglementation législative du don d'organes. De même le volet religieux est analysé.

Le docteur **Sharif Kaf Al-Ghazal** membre fondateur de l'ISHIM, qui exerce à Nottingham (GB) pose également le problème du don d'organes et des résistances de la population islamique en Grande Bretagne. (*Organ Donation – Why Do Some Muslims Still Resist It?*). Selon l'orateur, les asiatiques au Royaume Uni sont plus souvent atteints de diabète et d'HTA comparés aux caucasiens et auraient 3 fois plus de risque de développer une insuffisance rénale à l'origine d'une demande de transplantation rénale. A Bradford (20% d'asiatiques) plus de 50% des patients en attente d'une greffe rénale sont asiatiques mais seulement 1,4% d'entre eux sont inscrits sur le registre des donneurs d'organes. Dans un audit réalisé en 2003, le taux de refus chez les asiatiques est de 77% comparé à 35% dans population blanche. Dans une enquête réalisée en 2005 chez 1295 personnes habitants Londres, Oldham, Bradford, Leicester, Birmingham, Slough et Bristol, à la question " Pourquoi vous refusez le don d'organes ", les réponses les plus fréquentes sont : c'est contre ma religion, j'ai lu le Coran et je n'ai trouvé aucune mention relative au don d'organe ou encore je suis musulman pratiquant et je ne sais pas quelle est la position de l'Islam sur le sujet ou encore en Islam le corps du décédé ne doit pas être mutilé etc. Une des questions était : " Qu'est ce qui pourrait vous inciter à vous inscrire sur le registre des donneurs ? la réponse de 21% des pakistanais et de 20 % des bangladeshis était : " savoir que ma religion approuve la donation ". Le point de vue de l'Islam sur la transplantation d'organes est basé sur un encouragement de la donation pourvue qu'elle ne mette pas en danger la vie de la personne. Les 5 principaux buts de l'Islam, selon la sharia, sont la protection de la religion (hifd en deen), la protection de la vie (hifd al nafs), la protection de sa progéniture, sa famille (hifd enasl), protection de ses biens (hifd el maal), protection de son intellect (hifd el akl). De même le Coran dit que sauver une vie équivaut à sauver toute l'humanité.



Selon l'orateur, les bases islamiques de la transplantation d'organes sont :

1. Toute chose en Islam est permise (Hallal) si elle n'est pas expressément interdite dans le Coran ou le Hadith.
2. Rien dans le Coran, le Hadith ou chez le musulman pratiquant ne considère le don d'organes comme un interdit.
3. Le prophète Mohamed (QSSL) encourage les musulmans aux bonnes actions et à aider son prochain en utilisant son corps, son temps, son argent et la prière.
4. La transplantation d'organes est considérée Halal en Islam à condition que le donneur ne détruit pas son corps (car son corps ne lui appartient pas).
5. Le don d'organe peut se faire par une personne en vie ou après sa mort.
6. Les organes qui ne peuvent être l'objet d'un don du vivant de la personne sont : le cœur, les deux poumons, tout le foie, les deux reins.
7. Le musulman (e) ne peut donner son sperme ou ses ovules même après le décès d'un des 2 membres d'un couple marié car le mariage cesse avec le décès.
8. Vous ne pouvez poser de conditions sur ceux qui doivent bénéficier du don d'organes
9. Dans le Coran, il est écrit : Celui qui sauve une vie est équivalent à celui qui sauve l'humanité (5 :32)
10. Le prophète Mohamed (QSSL) a dit : celui qui aide son frère en difficulté, Dieu l'aidera le jour du jugement dernier.

Les juristes de l'école Shafii autorise la dissection d'une femme enceinte dans le but d'extraire l'enfant. Les rites Malékite et Hanbalite ont des opinions différentes et il est difficile de

déterminer si l'enfant est encore en vie. Devant cette incertitude, il n'est pas toléré de violer la sainteté du corps. Néanmoins, il est possible au corps médical de déterminer si l'enfant est en vie ou non lorsque ce cas se présente. Aussi cette incertitude a été levée par beaucoup de juristes.

La majorité des érudits islamiques autorisent l'ouverture de l'estomac d'une personne décédée pour extraire une pièce d'or si celle a été avalée du vivant de la personne. Se basant sur cette dissection du corps dans des cas spécifiques, toute dissection ou intervention sur le corps d'une personne décédée est autorisée si cela d'une absolue nécessité. Par exemple la dissection pour la connaissance médicale ou pour connaître la cause de décès dans une affaire criminelle.

Pour en revenir au don dans le cadre d'une transplantation rénale, l'orateur rappellera les fetwas du Mufti d'Égypte en 1979, du Koweït en 1979, du conseil supérieur des érudits d'Arabie Saoudite en 1402 de l'hégire, de l'académie de la ligue mondiale du Fiqh siégeant à la Mecque en 1405 de l'hégire, la fatwa d'El Azhar en 1988 ,de l'organisation de la conférence islamique de Djeddah en 1988 , de l'Islamic Juridical Academy of India en 1989 , de l'European Council for Fatwa and Research en 1995 etc .



Drs. Sharif Kaf Al-Ghazal, Muhammad Hanif Shiwani et Daniel Ruttenberg

Le pakistanais **Muhammad Hanif Shiwani, chirurgien** à l'hôpital de Barnsley dans le Yorkshire, pose le problème des énormes éventrations abdominales et des prothèses biologiques issus de cellules porcines. (***Biological Xenograft Using Porcine Material for the Reconstruction of Human Abdominal Wall: Is There Any Ethical Issue For Muslims?***) . L'indication opératoire est d'ordre cosmétique, mais également pour pallier à la douleur, à l'inconfort l'aggravation de l'éventration, le risque d'incarcération d'anses et d'occlusion par strangulation. Le traitement peut se faire par simple raphie mais avec un risque de récurrence de 63 % à 10 ans ou par prothèse qui peut être synthétique ou biologique. L'orateur rappellera les qualités que doit avoir chacune de ces variétés de prothèse. La prothèse biologique est supérieure à la prothèse synthétique de par sa biocompatibilité, la diminution de la formation d'adhésion, la diminution du risque infectieux. Elle est par ailleurs la seule à pouvoir être utilisée en milieu infectée. Les xenografts biologiques est un transplant de tissu à partir d'un donneur d'une espèce vers un receveur d'une autre espèce. L'implant biologique Permacol est constitué de collagène de derme de porc., duquel on a extrait les cellules . Pour le docteur Muhammad Hanif Shiwani, le patient doit être informé des différents types de prothèses existantes et l'opérateur doit obtenir un consentement éclairé de la part du patient tout en sachant que la jurisprudence islamique permet l'utilisation de tels prothèses en cas d'extrême nécessité.

L'australienne **Paulette Dellios** s'intéressera à la pratique médicale dans les caravansérails (***Caravanserais and Health Care on The Road***).



Paulette Dellios, Abdulkerim Abushwereb et Slavka Draganova

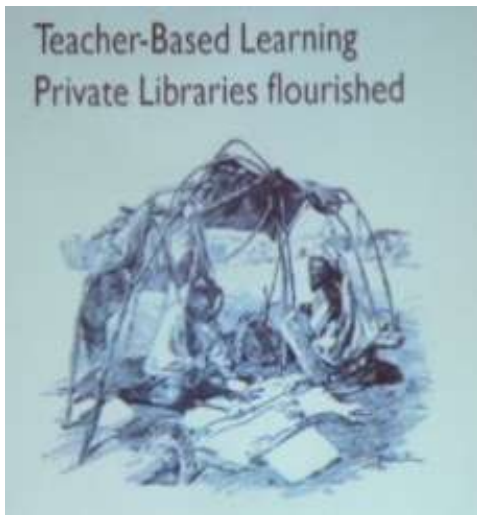
Abdellatif Hiroual et **Nadia Mansouri Hattab** traiteront du 1er hospital universitaire au Maghreb (*Bimaristan of Marrakesh: The First University Hospital in Islamic Maghreb*). Cet hôpital connu sous le nom de Dar El Faraj aurait été le premier hôpital universitaire au Maghreb. Il fut fondé au 12^{ème} siècle par le calife Yacub El Mansour.

Le libyen **Abdulkerim Abushwereb** nous parlera des premiers médecins libyens formés à Istanbul (*Libyan Physicians Graduated from the medical faculty in Istanbul*). Durant le règne de l'empire ottoman, la Libye était composée du Trablusgarb vilayet et des sanjaks de Benghazi et du Fezan . Au 18^{ème} siècle, la Libye n'ait que peu de médecins , mais au début du 20^{ème} siècle douze médecins furent formés à l'université d'Istanbul . C'est le parcours de ces premiers médecins que le Pr. Abushwereb relatera dans son exposé.



Mrs. Francisco Javier Martinez-Antonio ET Larbi Abid

La Sud-Africaine **Khadija Djafer** nous rappellera l'importance de Tombouctou (*The treasures of Timbuktu a forgotten centre of islamic learning*) .Après avoir situé Tombouctou au Mali , elle insistera sur son importance comme centre d'enseignement des sciences islamiques du 13^{ème} au 16^{èmesiècle} . Ce centre attirait des étudiants d'Afrique du Nord, de Perse et du Moyen Orient. Les manuscrits (plus d'un million) sont ceux acquis en Afrique du Nord, en Andalousie et au Moyen Orient ; ceux copiés sur place mais également des originaux écrits à Tombouctou . La plupart de ces ouvrages sont la propriété de familles de la région.



Mosquée de Djingarey

L'espagnol **Francisco Javier Martinez-Antonio** nous fera connaître l'histoire de l'école de médecine de Tanger (***The Tangiers School of Medicine (1886-1902) and Its Physicians: A Forgotten Initiative on Medical Education Reform in Morocco***). C'est ainsi que nous apprenons qu'en août 1886, que le médecin militaire de l'armée espagnole Felipe Ovilo arriva à Tanger dans le but d'ouvrir une école de Médecine à l'intention des marocains. Après quelques difficultés, il obtint l'accord du Sultan Hassan 1^{er} et à partir de 1890 cet école commença à former des étudiants pour l'armée marocaine. Mais avec l'installation du protectorat français en 1912, cette école cessa d'exister. L'orateur rappellera le parcours de certains médecins et infirmiers marocains ayant fréquenté cette école.

Larbi Abid d'Algérie interviendra pour broser un état des lieux de la pratique médicale en Algérie depuis la période ottomane à nos jours (***Medical Practice in Algeria From The Ottoman Period Until Today***). Il fera également un historique de la faculté de médecine d'Alger depuis sa création à nos jours.

D'autres travaux ont également été présentés (et auxquels nous n'avons pu y assister car les séances se déroulaient dans 4 salles simultanément) comme :

Past and Present Concept of Lead Compound in Phytomedicine by **Mohammed K. Rahman - Quanita Amatullha - Bushra Farheen**

A Study To Determine Herbs As Effective Antibiotics In Islamic Medicine by **Abdul Latif – Sumbul Rehman Shamim Ahmad – Asadullah Khan**

Tadj Al-Din Al-Bulgari and His "Tiryak" – One of Unknown Personalities of Medieval Islamic Pharmacology by **Rushaniya Gubaydullina**

Ibn Miskaweh's Innovations in Medicine by **Amira Aumari**

The Role of Moslem Physicians in the History of Diabetes by **Alaeddin Saghir**

Avicenna's Canon of Medicine and Modern Urology by **Seiied Mohammad Ali Madine**

Optik Kuramlarda Ğbn El Heysem'in Batı ve Doğu Dünyasına Etkisi H. by **Kadircan Keskinbora**

– **Cemile Fahriye Kamer Aras**

"Ein Al Dava" An Original Illustrated Ophthalmology Book by **Pouya Faridi - Abdolali Mohagheghzadeh**

From the History of the Creation of Islamic Collections In the Georgian Museums by **Inga Karaia**

An Introduction to The Museum of Ibn Sina Academy With Special Reference to Ibn Sina by **Abdul Latif – Syed Zillur Rahman**

A Bezoar in The Museum of History of The Sanitary Art, in Rome by **Gaspere Baggieri**

Jorghedan, A Historical Tool for Pediatric Feeding by **Arman Zargaran - Saeid Daneshamouz**

Abdolali Mohagheghzadeh

Hakim Emaddodin Shirazi, Founder of Two New Opium (Papaver somniferum) Formulations by **Farzaneh Ghaffari – Mohsen Naseri – Jamshid Narenjkar**

A Case Report: Treatment of a Patient with Melancholia by **Mohsen Keshavarz**

Razi and His Article about Homosexuality by **Mohammad Sadr**

Psychiatric Disorders in Hidayt Al-Muta'allemin Fil-Tibb,

The Oldest Medical Textbook Written in Persian **Amir H. Mehryar - Muhammad R.**

Muharreri - Mujtaba Jazayeri

“Policies To Use Music” As A Method For Health Maintenance In Islamic - Iranian Traditional Medicine **Fatemah Alijaniha**

Immunomodulatory Role of Nigella sativa Oil in Allergic Asthma by Inhibiting Splenic T- Cell Proliferation **Muhammad Shahzad – Xudong Yang – Shemin Lu**

Medicinal Properties of the Date Palm in Islamic and Iranian Traditional Medicine **Naeimeh**

Davoodi - Alireza Ghannadi

Klasik Dönem İslam Tıp Kitaplarında Gül ile Tedavi **Ayten Altıntaş**

Grains and Their Beneficences According to Najib Al-Din Al-Samarqandi **Ayman Yaseen Atat**

A Study on “Treatment of the Joints” by Razas (Fi Alaj Al-Mafasel) **Mohammad Ebrahim**

Zaker - Mohammad Kochak

The Work of Serefeddin Sabuncuoglu: A Great Contribution to Medicine In Islamic History

Ahmed Tageldin Abdelhafiz

The Historical Development and Proof of Lumbar Traction Used in Physical Therapy **Hidayet Sari**

Paracelsusun “Risalet El- Tibb El-Kimyevi” Eserinin Bakü Nüshası **Rübabe Şirinova**

Al-Moaalejat: A Persian Text Book For Traditional Physicians **Hajar Ghaemi – Abdolali**

Mohagheghzadeh

Mouth Health in the Islamic World with Emphasis on Turkish Dentistry **Öztan Usmanbaş – Ayşegül**

Methodological Review of Dental Treatment in the Book Almdh Fi Aljrah **Reza Dadgar**

The Dentistry in “Sheefaa Al Askam wa Dawaa Al Alam” Manuscript of Alhajee Basha Ayadeeny (Aydınlı Hacı PaĢa) **Jihad Nassan**

Drugs For Intraoral Ulcers in Al-Adwiyah Al-Mufrada by Ibn-Abi Al-Salt Al-Andalusi

Abdulkader Khashan

Production of a New Mixed Herbal Medicine For Minor Aphthous Ulcers **Shahin Gavanji**

New Knowledge About the Possible Effects of the Miswak Chewing Stick (*Salvadora persica*) on Oral Health **Meshari Al-Otaibi**

The Most Useful Herbs of Iranian Traditional Medicine Prescribed For “Halitosis” (Oral Malodor) **Shirin Fahimi – Mohsen Naseri – Mahmoud Mosaddegh**

History of the Red Crescent Society **Mostafa Shehata**

Istanbul Hospitals on Historical Maps **Nuri Özer Erbay**

Beykoz Mansion –Beykoz Children Hospital **Mutlu Erbay**

Catching Up With The Rest Of The World: How Can We Improve The Medical Educations And Health Services In Islamic Countries? Lessons Learned From the West **Laith Alrubaiy.**

Moses Maimonides: Kitāb Al- Qawānīn Al-Juz“ Al-„Amalī Min Şinā„A Al-Ṭibb (Treatise On Rules Regarding The Practical Part Of The Medical Art) **Gerrit Bos**

Kitab Al-Abniya An Haqayiq Al-Adwiya, The Oldest Persian Manuscript on Materia Medica

Akbar Irani Ghomi

Arabic Medical Authors in New Spain **Rolando Neri-Vela**

Manuscripts of Islamic Medicine from Kazan Collections **Nuria Garaeva**

- Diseases and Therapies in Islamic Medicine **Chadi Khatib**
- Types And Treatments of Headache in Persian and Islamic Medicine **Mohammad Mehdi Zarshenas**
- Famous Muslim Doctors who Contributed to the Description and Treatment of Skin Diseases **Ahmad Shareef**
- Dermatology in Kitab Al-Tayser of the Andalusian Physician Abu Maruan Abd Al-Malik Ibn Zuhri /Avenzour (1091-1161 AD) **Kathem K. Al-Rubiay**
- Herbs of Medicine Prescribed in Xerosis **Maryam Jahandideh – M. Ahmadian - Mohsen Naseri Mahmoud Mosaddegh.**
- Information on Preventive Care in Kitâbü'l Mühimmât and a Comparison of it with Contemporary Preventive Health Measures **Nurdan Kırımlioğlu**
- Prophylaxis in Islamic History of Medicine **Abdulwahid Mahmoud Ahmed Elnakeep**
- The Pandemic of Obesity and its Solution in Islam **Fadhil Mustafa Abdullah**
- Hammam (Turkish Bath) as an Adjuvant Procedure in Ilaj-Bid-Tadbeer (Regimenal Therapy) of Unani Tibb **Mohammad Idris**
- "Er-Risalet Ez-Zehebiye Fit-Tibb" in Bakû Nushası **Metanet Muradova**
- A Study on Al-Taqwim of Ibrâhîm b. Abî Sa`îd b. Ibrâhîm Al-Alâ'î Al-Mağribî **Hesham Aalahmad Nureddin Mohammad Ein Al-Molk Shirazi and His Medical Books Maryam Mosaffa Jahromi**
- Maveraünnehir Alimlerinin Tibbi Görüşlerine Dair **Gülnare Aripova**
- Sources of Medical Knowledge: The Medieval Narrative(s) **Keren Hershkovits - Zohar Hadromi-Allouche**
- World with an Emphasis on Iran **Adel Khoshnood - Shahram Dadgar - Gholam R. Jamshid**
- Avval**
- Aspects of Islamic Traditional Medicine in Bosnia and Herzegovina **Adnan Bajraktarevic**
- A Pioneering Work on the Ethics of Physician in the Early Classical Period of Islamic Thought: Abû Bakr Al-Râzî's Ahlâku't-Tabîb **Seyfi Kenan**
- Ethical Education of Health Preservation in the Muslim Medical Heritage: A Comparative Study of Ethics of Health Conservation Between Ibn Sina's Qanon and Razi's Hawi **Abdurezak Abdulahi Hashi**
- Ishagh Gbn Ali Rahavi: A Moslem Physician **Zohreh Haghighi – Farahosadat Bahreini**
- Analytic Study of Imam Ali's Medical Instructions **Mohsen Noorai**
- Turkish Popular Science Readers' Interest in the Traditional Medicine and Prophetic Medicine **Kâzım Beşirli – Emine Ü. Beşirli – Abdülkadir Göçken**
- Introduction of "Baghaee's Collection": A sample of Therapeutic Treatise in Persian Language **Ayda Hosseinkhani - Abdolali Mohagheghzadeh** 09:15-09:30 Khuz and Khuzi in Important Medical Books of Islam and Iran **Mohsen Naseri - F. Ghaffari - Jamshid Narenjkar**
- Qrabadin Books and Compound Medicines in Traditional Iranian Medicine **Mehrnaz Jafarpour**
- Introduction of Qarabadhin Manzoom Fi Tibb as A Pharmacological Literature in Verse **Zohreh Abolhassanzadeh - Mohammad M. Zarshenas Abdolali Mohagheghzadeh**
- Salehe Gharabadin: A Comprehensive Persian Textbook on Compound Remedies **Parmis Badr - Mohammadreza Shams Ardakani Abdolali Mohagheghzadeh**
- Aromatherapy from History to Today **Mariam Salahshoor - Neda Salahshoor**
- An Introduction to the Descriptive and Analytical Theory of Prophet Muhammad's (PBUH) Medical School **Nadere Dadgar – Shahram Dadgar**
- Abu Bekr Al-Abbas Cafar Bin Muhammad Al-Mustaqfiri'nin "Tibbin-Nebi" Adli Eseri **Zekiyye Abilova**
- Hermeneutics in Prophetic Medicine **Norman Swazo**
- Traditional Islamic Medicine and Medical Beliefs Reflected in Jalal Al-Din Muhammad Rumi's Masnavi-e Ma`navi **Peyman Matin**

Une séance de communications affichées (Poster) s'est également tenue :

- Pomegranate as Medicine In Iranian And Islamic Medicine **Behzad Zolfaghari - Alireza Ghannadi**
- Medical Practice And Ethics In Ancient Civilizations **Beshir El-Kateb**
- Abûl Kasim Al Zahravi"nin Kitab Al-Tasrifi **Daniş Baykan**
- Consideration of Women"s Status in the History of Medicine and Their Role in the Development of Islamic Medicine **Elaheh Bagheri - Sheida Saberi**
- A Comparative Study of Dentistry In Abul Qasim Al-Zahrawi"s Book Al-Tasrif And Ibn Al-Quff"s Book Al-Umdah Fî Al-Jirâhah **Hasan Dadgar –**
- The Therapeutic Properties of the Black Seed as Viewed by Ibn-Sina **Imad Sabouni**
- Foundation of Code of Ethics In Islamic Hospitals **Iqbal Akhtar Khan**
- Origin of Concept of Quarantine: Correcting the Historical Mistake **Iqbal Akhtar Khan**
- Honey As A Vulnerary – A Precious Gift To Mankind **Johannes Müller**
- Medical Ethics in Islamic Medicine **M. Ihsan Kaadan**
- Jorjani: A Great Moslem Physician **Mahmoud Jaafari-Dehaghi**
- Avicenna and Educational Poem **Majid Nimrouzi-**
- The Most Common Non-Surgical Treatments of Eye Diseases By Hunain Ibn Ishaq **Mohammad Yahya Sabbagh**
- Tokat Tıp Medresesi **Murat Aksu**
- Müslüman Tıbb Tarihinde Ebul-Kasım Ez-Zehravi **Naile Süleymanova**
- The Oriental Medical Terms in Georgian Medical Manuscripts X- XIX cc **Nani Khelaia - Ramaz Shengelia**
- Information About the Oriental Medical Manuscripts at The National Centre of Manuscripts **Nani Khelaia -Ramaz Shengelia**
- Arrangements About Patients Confined to Bed at the Enderun Palace Hospital and Arrangements About Services **Nilüfer Demirsoy**
- Kütahya Halk Tıbbında Kullanılan Kızılıcak Çorbası **Nuriye Değirmen**
- Ta"dil-i Emzice Adlı Eserde Yer Alan Beslenme ve Tedavi Yöntemleri **Peruzat Altınay – Ahmet Kal'a**



Maquette de l'hôpital **El Qalawun** construit au Caire en 1284 par le sultan mamelouk El Malik El Mansour Seifeddine Qalawun